

MUSÉE DE LA MUSIQUE

SAISON 2021-22

JOURNÉE D'ÉTUDE

L'invention du clavecin ancien au xx^e siècle

Mercredi 11 mai 2022

AMPHITHÉÂTRE

CITÉ DE LA MUSIQUE-PHILHARMONIE DE PARIS



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Si le renouveau de la facture de clavecins par Pleyel et Érard au début du XX^e siècle est à présent un phénomène connu, la redécouverte des clavecins anciens, leur étude, leur restauration, voire leur récréation, tout au long du siècle n'a pas fait l'objet d'une histoire globale. Aujourd'hui cette période apparaît comme déterminante tant pour la constitution des collections, l'identification des instruments que pour leur remise en état de jeu. Cependant ces études et interventions témoignent parfois davantage de l'état du savoir et du goût du XX^e siècle que de ceux des époques anciennes.

Cette journée a pour but de sensibiliser les acteurs du domaine musical à ces questions d'histoire et d'esthétique, à la lecture et l'écoute critiques de l'instrument.

PROGRAMME

9H00

Accueil

Marie-Pauline Martin (directrice du Musée de la musique, Cité de la musique - Philharmonie de Paris)

9H10

Introduction

Pour une histoire des clavecins anciens au XX^e siècle

Christine Laloue (conservatrice, Musée de la musique, Cité de la musique - Philharmonie de Paris)

Modérateur : Thierry Maniguet (conservateur, responsable scientifique, Musée de la musique, Cité de la musique - Philharmonie de Paris)

9H30

Découvertes et re-découvertes au Musée Instrumental de Paul Brunold à Michel Robin

Florence Gétreau (directrice de recherche émérite au CNRS, Institut de recherche en musicologie, IReMus-UMR 8223, Paris)

10H00

Dolmetsch and the Harpsichord: a Love-Hate Relationship?

Mimi Waitzman (conservatrice en chef de la collection d'instruments de musique, Horniman Museum and Gardens, Londres)

10H30

Pause

10H45

De 1900 à 2000 – un siècle de musique ancienne à Hambourg

Olaf Kirsch (conservateur en chef de la collection d'instruments de musique, Museum für Kunst und Gewerbe, Hambourg)

11H15

Ces clavecins erronément attribués aux Ruckers

Pascal Vandervellen (conservatrice des instruments à clavier, Musée des Instruments de Musique, Bruxelles)

11H45

Entretien

L'expérience de la musique ancienne à Boston dans les années 1960-1970

William Christie (claveciniste, chef d'orchestre, Les Arts Florissants, Paris)

12H15

Déjeuner libre

Modérateur : Jean-Philippe Échard (conservateur, Musée de la musique, Cité de la musique - Philharmonie de Paris)

14H15 **Le clavecin Donzelague : histoire d'une acquisition exceptionnelle**
Esclarmonde Monteil (directrice du musée des Tissus, Lyon)
Marion Falaise (chargée des collections textiles et des arts décoratifs, musée des Tissus, Lyon)

14H45 **Le clavecin « Nicolas Blanchet », mythe et réalité**
Jean-Claude Battault (technicien de conservation, Musée de la musique, Cité de la musique - Philharmonie de Paris)

15H15 **Apports de la mécanique et de l'acoustique à la connaissance et la conservation des clavecins historiques**
Marguerite Jossic (chercheuse, Musée de la musique, Cité de la musique - Philharmonie de Paris)

15H45 **Pause**

16H00 **Table ronde**
Facteurs et musiciens face aux instruments anciens
Animée par **Jean-Claude Battault**
Christopher Clarke (facteur de claviers, Donzy-le-National)
Marc Ducornet (facteur de clavecins, Conflans-Sainte-Honorine)
Émile Jobin (facteur de clavecins, Boissy-l'Aillerie)
Annie Kalifa (claveciniste, Clavecin en France, Paris)
Reinhard von Nagel (facteur de clavecins, Paris)

17H00 **Souvenirs avec le clavecin d'Huguette Dreyfus**
Olivier Baumont (claveciniste, professeur au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris - CNSMDP, Paris)

17H30-17H45 **Conclusion**

Langues : communications en français excepté la communication de Mimi Waitzman

Enregistrement : enregistrement audio de la journée d'étude consultable ultérieurement sur le site de la bibliothèque numérique de la Philharmonie de Paris (pad.philharmoniedeparis.fr)

Communications en présentiel

RÉSUMÉS ET BIOGRAPHIES

INTRODUCTION

POUR UNE HISTOIRE DES CLAVECINS ANCIENS AU XX^e SIÈCLE, CHRISTINE LALOUE

Au XX^e siècle, la facture des clavecins anciens a suscité un intérêt grandissant en lien avec l'engouement pour le répertoire baroque. Cette phase a été déterminante à plus d'un titre : elle a été riche en découvertes mais elle a également forgé une image du clavecin ancien, forcément partielle et résultant de l'évolution des connaissances. Avec une curiosité à la fois sensible et raisonnée, amateurs et institutions ont collectionné les clavecins, les ont classés, leur ont attribué des auteurs, les ont restaurés. Ces interventions étaient souvent réalisées afin de remettre l'instrument en état de jeu, au service d'un répertoire en constante redécouverte. Elles visaient parfois à retrouver un état idéalement originel/original de l'instrument. Cependant, aujourd'hui, ces opérations témoignent parfois plus du goût du XX^e siècle que celui des époques anciennes, dans la réinterprétation de la mécanique ou dans la recherche d'un décor en vogue. De même, les études actuelles montrent davantage la complexité des instruments et de leurs transformations (quelquefois multiples). Elles remettent en question la vision du clavecin ancien, que ce soit sur les attributions prestigieuses ou sur une histoire linéaire des évolutions techniques. Au final, les instruments remis à l'honneur au XX^e siècle deviennent des témoins multiples : de la facture ancienne mais aussi du regard qu'a porté sur eux le XX^e siècle. La journée invite à étudier les instruments en tenant compte de leur(s) contexte(s) de création et de leurs parcours ainsi qu'à rendre le public « historiquement informé » !

Christine Laloue est conservatrice en chef du patrimoine, au Musée de la musique. Elle est en charge des clavecins, des beaux-arts et des archives privées. Ses recherches portent principalement sur les clavecins, leurs transformations et leurs décors. Parmi ses publications récentes : *Le clavecin Couchet – Les arts réunis* (Edition de la Philharmonie, 2019) et « Le clavecin en France (XVII^e et XVIII^e siècle) : une réalisation collective ? », *Diskursfeld angewandte Künste II: Das Problem der Autorschaft*, Birgitt Borkopp-Restle, Ariane Koller, Margret Scharrer (eds.), Nürnberg, Sandberg-Verlag, à paraître.

DÉCOUVERTES ET RE-DÉCOUVERTES AU MUSÉE INSTRUMENTAL

DE PAUL BRUNOLD À MICHEL ROBIN, FLORENCE GÉTREAU

C'est avec Paul Brunold (1875-1948), claveciniste, organiste et musicologue, que l'importance des clavecins du Musée Instrumental du Conservatoire commença à attirer l'attention des interprètes et du public. Geneviève Thibault joua ensuite un rôle éminent à la fois pour la

restauration et la mise en valeur de ce patrimoine. Mais une véritable dynamique d'acquisition, d'étude et d'enregistrement se développa après 1970, la préparation du Musée de la musique ayant grandement reposé sur le travail prospectif de Michel Robin. Nous évoquerons toutes ces personnalités et leur apport à l'élargissement de nos connaissances sur ce patrimoine instrumental et musical.

Florence Gâteau est directrice de recherche émérite au CNRS (Paris, Institut de recherche en musicologie). Ses travaux portent sur l'organologie, l'iconographie musicale, l'histoire des collections et l'histoire sociale de la musique. Conservateur du patrimoine jusqu'en 2005 et cheffe de projet du Musée de la musique (1987-1992), elle a dirigé l'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France (2004-2013). Elle a reçu l'Anthony Baines Memorial Prize, le Curt Sachs Award et le Claire Brook Award. Elle est membre du directorium de la Société internationale de musicologie.

DOLMETSCH AND THE HARPSICHORD: A LOVE-HATE RELATIONSHIP?,

MIMI WAITZMAN

Dolmetsch (1858-1940), pionnier du renouveau de la musique ancienne en Angleterre, maîtrisait parfaitement la mécanique des clavecins traditionnels. Il s'est appliqué à la restauration de nombreux modèles historiques de Ruckers à Kirkman. Toutefois, il ne put jamais, semble-t-il, se satisfaire du timbre des instruments dans leur forme originale. Lorsqu'il entreprit la fabrication de ses propres clavecins en 1896, Dolmetsch chercha à améliorer leur sonorité en les dotant d'une capacité d'expression caractéristique du XIX^e siècle. Cette communication portera sur l'esthétique des clavecins réalisés par Dolmetsch, en examinant notamment la mécanique de son premier clavecin daté de 1896 – le « Green Harpsichord », aujourd'hui conservé au Horniman Museum – dans sa forme d'origine et son état actuel. Cet instrument est doté du procédé « new action » breveté 30 ans plus tard par Dolmetsch, toujours dans sa quête d'un idéal esthétique, finalement incompatible avec les clavecins anciens. Pour clore cette présentation, nous reviendrons sur l'influence qu'a eu le facteur sur le renouveau des instruments à clavier anciens en Grande-Bretagne.

Mimi Waitzman rejoint le Horniman Museum en 2009 en tant que conservatrice en chef de la collection d'instruments de musique. En 2010 elle est co-commissaire de *Art of Harmony* une exposition d'instruments des Horniman Museum et Victoria & Albert Museum. Elle assure ensuite le commissariat de *At Home With Music*, une exposition permanente autour des instruments à clavier, présentée au Horniman Museum. Après avoir récemment conduit la restauration d'instruments à clavier anciens et en état de jeu de la collection Finchcocks et leur exposition au sein de la collection, elle dirige actuellement une série de concerts intitulée « Hear It Live! ». Spécialiste de la conservation des instruments à clavier anciens, Mimi Waitzman enseigne

régulièrement et écrit largement sur le sujet. Aux côtés d'Éric de Visscher, elle a contribué à la rédaction de l'ouvrage récemment publié *Sound Heritage: Making Music Matter in Historic Houses*. La parution de *Colonialism, Provenance, and Musical Instrument Collectors, 1850-1940* –ouvrage auquel elle contribue – est imminente.

DE 1900 À 2000 – UN SIÈCLE DE MUSIQUE ANCIENNE À HAMBOURG,

OLAF KIRSCH

Au cours du XX^e siècle, de nombreuses initiatives de renouveau de la musique ancienne eurent lieu à Hambourg. L'un des pionniers les plus influents dans ce domaine fut le spécialiste de Händel, Friedrich Chrysander, qui joua aussi un rôle important dans la création d'une collection d'instruments historiques au *Museum für Kunst und Gewerbe* de Hambourg (MK&G). Suite à une première série de concerts sur ces instruments, c'est en 1907 que fut fondée l'« Association pour la musique ancienne ». Après une interruption due à la Première Guerre mondiale, de nouvelles initiatives virent le jour dans les années vingt. À cette époque, une « Association pour la culture de la musique ancienne » fut de nouveau fondée, notamment à l'initiative de la pianiste et claveciniste Edith Weiss-Mann. En parallèle, le premier facteur moderne de clavecins hambourgeois, Walther Ebeloe, installa son atelier en 1923.

Dans la seconde moitié du XX^e siècle, le MK&G eut la chance d'acquérir le fameux clavecin de Christian Zell. De nombreux concerts et enregistrements eurent lieu sur cet instrument, qui fut probablement un des modèles historiques le plus souvent copié par des facteurs contemporains. Enfin, la donation par Andreas Beurmann d'une grande partie de sa collection d'instruments à clavier historiques au MK&G en 2000 fut un événement majeur pour les amateurs de clavecins et de *pianoforte*, faisant du musée un centre incontournable dans ce domaine.

Olaf Kirsch est conservateur en chef de la collection d'instruments de musique au *Museum für Kunst und Gewerbe* de Hambourg. Il a fait des études de musicologie et de philosophie à l'université de Hambourg et a étudié le piano à la *Hochschule für Künste* de Brême. À la *Hochschule für Musik und Theater* de Hambourg, il a enseigné l'organologie et la littérature pour piano. De 2013 à 2015 il a conçu l'espace d'exposition sur Telemann, Hasse et C.P.E. Bach du *KomponistenQuartier* de Hambourg, en tant que chef de projet.

CES CLAVECINS ERRONÉMENT ATTRIBUÉS AUX RUCKERS, PASCALE VANDERVELLEN

À l'aube du XX^e siècle, collectionneurs privés et musées récemment créés sont avides d'accroître le prestige de leur collection en acquérant des instruments signés par les facteurs les plus renommés. Parmi les clavecins, ceux de la célèbre dynastie anversoise des Ruckers ont

particulièrement la cote. Face à la demande largement supérieure à l'offre, les contrefaçons, falsifications d'instruments anciens et attributions abusives se multiplient. Ces instruments, dont les faussaires privilégient souvent l'aspect visuel au détriment du musical, reflètent l'esthétique et les critères d'acquisition qui prévalent alors. Ils témoignent aussi de l'état de la connaissance organologique de l'époque – leur restauration ou mise en état de jeu étant malheureusement à l'avenant... Aujourd'hui les moyens d'investigation dont dispose l'organologie, en particulier les outils de l'archéométrie, sont à même de clarifier l'histoire de ces instruments et permettent, le cas échéant, de revoir leur identification.

Pascale Vandervellen est conservatrice des instruments à clavier du Musée des Instruments de Musique (MIM) à Bruxelles. Elle est également associée au Laboratoire de Musicologie (LAM) de l'Université libre de Bruxelles en tant que collaboratrice scientifique. Pascale Vandervellen a mené différentes recherches liées aux instruments à clavier. Le dernier ouvrage paru sous sa direction, *The Golden Age of Flemish Harpsichord Making. A study of the MIM's Ruckers Instruments*, a été largement salué par la critique.

ENTRETIEN

L'EXPÉRIENCE DE LA MUSIQUE ANCIENNE À BOSTON DANS LES ANNÉES 1960-1970,

WILLIAM CHRISTIE

Après des études à Harvard College de 1962 à 1966, William Christie intègre la classe de clavecin de Ralph Kirkpatrick à la Yale University de 1966 à 1969. L'enseignement de ce dernier développe son intérêt déjà important pour le répertoire baroque et son interprétation. La période voit également l'évolution de la facture avec les instruments de Challis, Dolmetsch et Chickering, les réalisations de clavecins historiquement informés de Dowd et Hubbard ainsi que la valorisation des clavecins anciens. L'entretien avec William Christie permettra de retracer cette redécouverte de la facture ancienne aux États-Unis, d'évoquer les problématiques du jeu des claviers en lien avec le répertoire.

William Christie est claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant. Il est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces trente dernières années. Natif de Buffalo et installé en France, sa carrière prend un tournant décisif en 1979 lorsqu'il fonde Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il a su imposer, au concert et sur la scène lyrique, une griffe très personnelle comme musicien et comme homme de théâtre dans des productions majeures. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements.

LE CLAVECIN DONZELAGUE : HISTOIRE D'UNE ACQUISITION EXCEPTIONNELLE, ESCLARMONDE MONTEIL ET MARION FALAISE

Le 2 mars 1978, le musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon faisait l'acquisition d'un clavecin de Pierre Donzelague. L'instrument, désormais célèbre, est inscrit sur l'inventaire après une intense campagne de presse et une des toutes premières souscriptions publiques. L'achat, rendu possible par la forte mobilisation des Lyonnais, a permis la redécouverte de cet instrument ancien. Cette acquisition exceptionnelle témoigne aussi d'un moment de l'histoire des musées où le clavecin est remis à l'honneur tant pour ses qualités décoratives qu'instrumentales.

Esclarmonde Monteil est la directrice générale et scientifique du musée des Tissus depuis septembre 2018, elle a conçu le nouveau projet scientifique et culturel impulsant la renaissance du musée pour le hisser au niveau des plus grandes institutions du XXI^e siècle.

L'exposition « Yves Saint Laurent. Les coulisses de la haute couture à Lyon » est la première exposition dont elle assure le co-commissariat avec Aurélie Samuel. Ont suivi ensuite des expositions consacrées à Vivienne Westwood, la collection Lee Price et une carte blanche à Jean Boggio.

Conservatrice en chef du patrimoine, elle a été de 2013 à 2018 directrice du musée de la Toile de Jouy. Elle y a notamment conçu et programmé une exposition d'intérêt national lors de la commémoration du bicentenaire du décès d'Oberkampf en 2015. De 2003 à 2013, elle dirige le musée archéologique de l'Oise et supervise la construction du Centre de conservation et d'étude archéologique).

Esclarmonde Monteil est Chevalier des Arts et des Lettres.

Marion Falaise est docteure en histoire de l'art et spécialiste des arts décoratifs de la période contemporaine. En 2020, elle rejoint l'équipe du musée des Tissus en tant que chargée des collections textiles et arts décoratifs après avoir collaboré plusieurs années au sein du département des Objets d'Art du musée des Beaux-Arts de Lyon.

LE CLAVECIN « NICOLAS BLANCHET », MYTHE ET RÉALITÉ, JEAN-CLAUDE BATAULT

La célèbre claveciniste française Huguette Dreyfus (1928-2016) a légué son clavecin ancien au Musée de la musique.

Jusqu'à son entrée au Musée de la musique, il était considéré comme un instrument construit au début du XVIII^e siècle par le facteur parisien Nicolas Blanchet (1660-1731).

L'étude menée au Musée depuis son entrée dans la collection et présentée dans cette communication, montre que les pièces essentielles permettant d'attribuer l'instrument (charpente interne, table d'harmonie et rosace, claviers, jeux, etc.) posent des questions d'originalité et de datation.

Si ce clavecin a été remis en état de jeu sans trop de difficultés, la question de son statut reste posée.

Doit-on y voir uniquement l'instrument de travail d'une grande musicienne et pédagogue, ou s'agit-il véritablement d'un instrument historique, d'une référence pour une pratique d'exécution historiquement informée ?

Jean-Claude Battault est technicien de conservation au Musée de la musique, chargé des instruments à clavier. En 1990, il rejoint l'équipe du Musée instrumental du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP), futur Musée de la musique inauguré en 1997. Il étudie et documente les instruments à clavier conservés dans les collections françaises et étrangères. Il est depuis 2011 chargé du cours d'organologie des instruments à clavier à l'Institut Technologique Européen des Métiers de la Musique (ITEMM, Le Mans). Il est régulièrement invité à donner des conférences lors de colloques internationaux et est l'auteur ou co-auteur d'articles consacrés aux clavecins et aux pianos.

APPORTS DE LA MÉCANIQUE ET DE L'ACOUSTIQUE À LA CONNAISSANCE ET LA CONSERVATION DES CLAVECINS HISTORIQUES, MARGUERITE JOSSIC

Le clavecin historique revêt, en contexte muséal, une fonctionnalité double : celle d'œuvre d'art qui, par ses décors et revêtements, témoigne de l'histoire des esthétiques picturales et artistiques; celle, également, d'objet sonore, dont l'expressivité ne nous parvient généralement que très partiellement, du fait d'un état de conservation fragile qui interdit souvent leur remise en état de jeu. Alors que l'étude des décors des clavecins historiques est facilitée par des outils physico-chimiques aujourd'hui éprouvés, leur fonctionnalité sonore reste difficile à appréhender : l'état de conservation, les processus d'harmonisation et les choix de restauration sont autant d'éléments influant le son et la pratique de l'instrument, et doivent de ce fait être pris rigoureusement en compte dans le cadre d'une remise en jeu historiquement informée. L'approche mécanique et acoustique non invasive des clavecins des collections patrimoniales, développée depuis vingt ans au laboratoire du Musée de la musique, fournit des outils de recherche prometteurs pour la compréhension et l'écoute de ces instruments. Quelles connaissances nous apportent-ils, et quelles perspectives peuvent en être tirées ?

Marguerite Jossic est chercheuse au laboratoire du Musée de la musique. Son doctorat a porté sur la physique linéaire et non-linéaire des instruments de musique, notamment des instruments à percussions. Depuis 2020, ses activités de recherche portent sur la conception et l'utilisation d'outils acoustiques et mécaniques pour la conservation et la restauration de l'instrument de musique patrimonial. Ses recherches visent à révéler l'histoire matérielle des œuvres du Musée et l'évolution, à travers l'histoire et les lieux d'exercice, des savoir-faire en facture instrumentale.

TABLE RONDE

FACTEURS ET MUSICIENS FACE AUX INSTRUMENTS ANCIENS

ANIMÉE PAR JEAN-CLAUDE BATAULT

AVEC CHRISTOPHER CLARKE, MARC DUCORNET, ÉMILE JOBIN, ANNIE KALIFA,
REINHARD VON NAGEL

S'appuyant sur l'examen des instruments anciens, les facteurs ont donné une impulsion déterminante à la redécouverte de la facture ancienne de clavecin. Par la restauration de claviers anciens ou la recréation de copies, ils ont permis une redécouverte sensible de l'instrument. En parallèle les musiciens ont conduit une réflexion sur le jeu et l'interprétation de la musique baroque sur instruments anciens ou copies d'anciens.

À présent, quel regard portent facteurs de clavecin et musiciens sur l'évolution des connaissances des instruments anciens ? Quels jugements portent-ils sur leurs propres travaux et les projets à venir ? Faut-il encore remettre en état de jeu des instruments patrimoniaux alors que leurs copies ont atteint un niveau de fidélité exceptionnel ?

Plusieurs facteurs et musiciens tenteront de répondre à ces questions en fonction de leurs expériences professionnelles.

Christopher Clarke est diplômé en sciences humaines à l'Université d'Edimbourg.

Conservateur adjoint de la Russell Collection of Harpsichords and Clavichords au St. Cecilia's Hall d'Edimbourg, il rejoint ensuite l'équipe de la firme Adlam Burnet où il travaille essentiellement à la restauration d'instruments anciens pour des collections publiques et privées. En 1981 il termine sa première copie de piano-forte de Johann Fritz, Vienne, c. 1815, au sein de l'atelier *Les tempéraments inégaux*.

Installé à son compte depuis 1982, il poursuit son activité de restauration et réalisation de fac-similés pour des institutions ainsi que des musiciens et collectionneurs de renom en Europe, aux États-Unis, au Japon. Il a réalisé notamment un fac-similé de piano-forte *en forme de clavecin* (Érard Frères, Paris, 1802) pour le Musée de la musique.

Il est lauréat de nombreux prix, dont un prix "Pour l'Intelligence de la Main" discerné par la Fondation Bettencourt en 2000. En 2006, il a été nommé Maître d'Art par le Ministère de la Culture.

Marc Ducornet crée son propre atelier en 1975, « jumelé » avec l'Atelier de David Jacques Way aux États-Unis, jusqu'en 1994.

Des années 1980 jusqu'à ce jour, fruit d'une étroite collaboration entre Marc Ducornet et son collaborateur, Emmanuel Danset, puis, à partir de 2017, avec le facteur Julien Bailly qui a rejoint l'Atelier, de nombreux modèles de clavecins, épinettes, clavicordes ont été créés, le plus souvent d'après des originaux. Ils réalisent des instruments pour des institutions et des musiciens en France et dans plus de 40 pays.

Marc Ducornet a participé à plusieurs recherches avec le Laboratoire d'Acoustique Musicale (LAM) de Paris Jussieu sur l'acoustique et l'utilisation de nouveaux matériaux pour les clavecins.

Émile Jobin a suivi des études d'orgue et de clavecin au conservatoire de la Chaux de Fond. Il suit ensuite un apprentissage de facteur de clavecin chez Jean Tournay en Belgique.

En 1979, il fonde l'atelier « Les Tempéraments Inégaux » dédié à la construction et la restauration d'instruments anciens à clavier. En 1988 il crée son propre atelier à Boissy L'Aillierie.

Émile Jobin a réalisé plus de quatre-vingt-dix instruments, restauré de nombreux clavecins pour des musées et des particuliers.

En 2000, il est lauréat du prix Musicora du Ministère de la culture pour une recherche sur le clavicorde à pédalier. L'année suivante, il est nommé professeur d'accord au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et enseigne en 2015 à la Sorbonne.

Annie Kalifa est professeure en conservatoire depuis de nombreuses années. Elle a activement contribué à la création de l'association *Clavecin en France* dès 2004. Elle se passionne pour les claviers anciens et œuvre notamment dans les domaines de la pédagogie, de la facture et de la décoration. Elle a collaboré avec de nombreux facteurs au sujet d'instruments d'étude, clavicordes, claviorganum et copies de clavecins historiques, partageant notamment avec eux ses réflexions et expérimentations sur le réglage –plumes, delrin, cordes, équilibre des jeux... En tant qu'interprète, ses goûts la ramènent régulièrement à Bach, aux virginalistes, au premier XVII^e siècle et aux plaisirs partagés de la musique de chambre.

Reinhard von Nagel est facteur de clavecins installé à Paris depuis un demi-siècle. Né en Allemagne, il fait partie des deux premières générations ayant contribué à arracher cet art à l'oubli après une éclipse d'un siècle et demi. Sa formation universitaire lui a facilité la recherche, et sa formation artisanale la transposition des résultats des recherches dans la réalité : ses clavecins sonnent aujourd'hui dans plus de trente pays dans le monde. En 1993 il a été nommé, par le Ministre de la Culture, Maître d'Art. En 2018 il a reçu les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur.

SOUVENIRS AVEC LE CLAVECIN D'HUGUETTE DREYFUS, OLIVIER BAUMONT

Rarement un clavecin aura été autant lié à la personnalité d'une artiste à tel point que l'un, l'instrument, était inconcevable sans l'autre, la claveciniste. Cet instrument n'a jamais quitté l'appartement d'Huguette Dreyfus. Il a été joué par de nombreux interprètes et élèves pendant une soixantaine d'années. Cette communication évoque quelques merveilleux moments passés chez l'éminente musicienne, en compagnie de ce clavecin : de formidables leçons mais aussi de très beaux échanges artistiques et humains inoubliables.

Olivier Baumont est considéré comme l'un des meilleurs clavecinistes de sa génération, il est professeur de clavecin du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP). Sollicité par les principaux festivals français, il se produit régulièrement en Europe, en Amérique, et au Japon. Sa discographie comprend une soixantaine de disques consacrés à Bach, Couperin, Haendel, Purcell, Rameau... Il est l'auteur de *La musique à Versailles* (Actes Sud), *Couperin, le musicien des rois* (Gallimard), « À l'Opéra, monsieur ! », *La musique dans les Mémoires de Saint-Simon* (Gallimard) et, récemment, du *Tombeau du jeune Monsieur de Cinq-Mars* (Arléa).

PRÉSIDENTE DE SÉANCE

Jean-Philippe Échard est conservateur au Musée de la musique depuis 2014, en charge de la lutherie (cordes frottées et pincées), et membre du bureau du CIMCIM. Ingénieur (ENSCP, 1998) et docteur (MNHN, 2010), ses recherches actuelles, centrées sur l'histoire et l'historiographie des violons du passé, s'inscrivent dans les champs de l'histoire culturelle, sociale, économique et technique. Auteur de nombreuses communications et publications, il a récemment signé *Le violon Sarasate : stradivarius des virtuoses* (2018) et *Stradivarius et la lutherie de Crémone* (2022) aux Éditions de la Philharmonie

Thierry Maniguet a fait des études de sciences, de musicologie et d'acoustique musicale, il se spécialise ensuite dans le patrimoine instrumental. Conservateur au Musée de la musique depuis 2000, il a notamment conçu la présentation des espaces XIX^e et XX^e siècles et a assuré la supervision scientifique de l'espace consacré au Studio Pierre Henry. Il est commissaire de l'exposition *Révolutions Xenakis*, visible actuellement à la Philharmonie de Paris. Il est professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Paris et chargé de cours à l'École nationale supérieure des mines de Paris.

CONCERTS ASSOCIÉS

CONCERTS SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

SALONS FRANÇAIS

Justin Taylor et Olivier Baumont font sonner les clavecins du Musée ainsi que le magnifique clavecin Donzelague déposé par le musée des Tissus de Lyon. Le premier se consacre aux familles Couperin, Rameau et Forqueray. Le second, sur l'ancien instrument de la grande dame du clavecin Huguette Dreyfus, propose un panorama de plus de cent ans de musique française, de Louis Couperin à Balbastre.

MARDI 10 MAI – 20H30

JUSTIN TAYLOR, CLAVECIN DONZELAGUE 1716, FAC-SIMILÉ DU CLAVECIN TIBAUT 1691
Œuvres de Louis et François Couperin, Antoine et Jean-Baptiste Forqueray, Claude François, Jean-Philippe et Lazare Rameau

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

TARIF : 26€

MERCREDI 11 MAI – 20H30

OLIVIER BAUMONT, CLAVECIN « LE DREYFUS »

Œuvres de Jean Henry d'Anglebert, Claude Balbastre, Michel Corrette, Louis Couperin, Louis Claude Daquin et Jacques Duphy

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

TARIF : 26€

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ

(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE)

01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE)

185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE)

221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR